

Culture



Nicole ÉCHARD (éd.), *Métallurgies africaines, Nouvelles contributions*. Mémoires de la Société des Africanistes no 9, Paris, Société des Africanistes, 1983. 343 pages, cartes, figures, index

Jean-Claude Muller

Volume 4, numéro 1, 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1078332ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1078332ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Canadian Anthropology Society / Société Canadienne d'Anthropologie (CASCA), formerly/anciennement Canadian Ethnology Society / Société Canadienne d'Ethnologie

ISSN

0229-009X (imprimé)

2563-710X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Muller, J.-C. (1984). Compte rendu de [Nicole ÉCHARD (éd.), *Métallurgies africaines, Nouvelles contributions*. Mémoires de la Société des Africanistes no 9, Paris, Société des Africanistes, 1983. 343 pages, cartes, figures, index]. *Culture*, 4(1), 93–94. <https://doi.org/10.7202/1078332ar>

Tous droits réservés © Canadian Anthropology Society / Société Canadienne d'Anthropologie (CASCA), formerly/anciennement Canadian Ethnology Society / Société Canadienne d'Ethnologie, 1984

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Travellers are tied to those remaining behind by farewell parties at which the traveller is given money (or luggage, or a camera or film). The traveller is expected to bring back gifts which represent specialities of the places visited, as well as other evidence of where he has been. Enjoying a famous view or admiring a famous work of art is not as important as documenting the fact that one was there. A photo of oneself in front of the famous sight, or a programme from a gallery or concert, a stamp in one's passport—these are important. A photo of something interesting is pointless unless one is in it. Japanese tourist sites abound in souvenirs to take back.

Tourism in Japan began with pilgrimages and was well developed before modern times. Domestic tourism continues to have a religious aspect, but the main purpose of tourism, now as in the past, is recreation.

The author frequently cites Japanese words and even provides a glossary complete with Chinese characters. Unfortunately, there are numerous errors in the Japanese. I counted 41 cases of missing or misplaced macrons, and 14 more serious misspellings. The citations are often gratuitous and occasionally misleading. For example (p. 43) *egalitarian atmosphere (funiki)*, (p. 55) *ancestral graves (haka)*. *Fun'iki* means simply atmosphere and *haka* is simply graves. Fortunately, these errors are not indicative of a sloppy piece of research. There is little that one would care to dispute in Graburn's analysis.

Nicole ÉCHARD (éd.), *Métallurgies africaines, Nouvelles contributions*. Mémoires de la Société des Africanistes no 9, Paris, Société des Africanistes, 1983. 343 pages, cartes, figures, index.

Par Jean-Claude Muller
Université de Montréal

Ce livre regroupe quatorze contributions relatives au travail du cuivre et du fer en Mauritanie, Haute Volta, Niger, République Centrafricaine et au Burundi auxquelles s'ajoutent deux textes plus généraux (dont un en anglais) sur les anciennes technologies des métaux. Il s'agit du résultat d'un séminaire sur la métallurgie que l'éditrice — bien connue pour ses films sur les forgerons de l'Ader — a mis sous forme de volume, ceci très rapidement,

contrairement à ce qui se passe en général pour ce genre d'opération. C'est donc un livre très actuel qui fait le point sur un certain nombre de recherches en cours dont les contributions sont, en quelque sorte, des rapports d'étape. Comme ce sont des recherches longues, surtout si elles comportent des analyses de métaux en laboratoire et/ou des fouilles archéologiques, ce volume vient à son heure bien que plusieurs auteurs insistent sur le caractère encore fragmentaire de leur travail. Mais les trouvailles, quoique partielles, sont très importantes même à ce stade. Je m'abstiendrai volontairement de citer des noms pour ne pas faire de ce compte rendu un palmarès et je dirai en gros que le livre se partage entre contributions archéologiques et ethnologiques. Les contributions archéologiques sont particulièrement passionnantes pour ceux qui s'intéressent aux technologies et à l'histoire du cuivre, un domaine relativement négligé en Afrique par rapport à la littérature concernant le fer. Près de la moitié du volume y est consacrée. L'industrie du cuivre daterait d'environ deux mille ans en Mauritanie, à Akjoujt. On retrouve plus tard d'autres sites d'exploitation à Tegdaoust, aussi en Mauritanie, qui, contrairement à ce qu'on croyait, n'était pas un métal importé du Maroc. La région d'Agadez semble aussi avoir eu une industrie d'extraction du cuivre autochtone, peut-être la plus ancienne connue au sud du Sahara. Ces textes m'ont paru les plus intéressants, sans doute parce que l'on parle d'habitude si peu du cuivre, mais ceci est strictement subjectif; ils forceront à reviser certaines cartes archéologiques et aussi historiques car elles nous éclairent sur l'emplacement hypothétique de quelques villes mentionnées par les chroniqueurs arabes mais dont on se disputait la localisation exacte.

La plupart des travaux relatifs au fer sont l'œuvre d'ethnologues qui décrivent les techniques de production du fer ainsi que la symbolique qui lui est associée. On ne fabrique presque plus de fer en Afrique mais quelques uns des auteurs ont fait revivre ces techniques en demandant à des aînés qui les avaient pratiquées dans leur jeune âge d'en reproduire les procédés. Opération sauvetage de dernière heure qu'on ne saurait qu'encourager non seulement pour combler des trous ethnologiques mais aussi parce que la variété des techniques est bien plus grande que ce que l'on supposait il y a seulement quelques années.

Une autre qualité de ces travaux tient à leur caractère méthodologique. Chacun y décrit son problème et explique comment il l'aborde. Démarche très intégrée qui fait intervenir archéologie, pédologie, démographie, ethnolinguistique,

géographie et ethnologie chaque fois qu'on le peut. Le fait de réunir des spécialistes de toutes ces disciplines en un séminaire a été dans ce cas des plus bénéfiques. Rien de rigide dans l'approche et dans les emprunts d'une spécialité à l'autre mais beaucoup de souplesse, d'intelligence et d'astuce appliquées à des situations concrètes. Le seul reproche que je formulerais est l'absence d'un glossaire bilingue français-anglais des termes métallurgiques; celui-ci aiderait beaucoup les chercheurs. L'occasion en était pourtant donnée par l'inclusion dans le volume d'un texte anglais sur l'extraction, mais ceci n'a pas été fait. De toute façon, c'est un reproche bien mineur pour un volume dont ne pourront se passer tous ceux qui s'intéressent à ces problèmes de métallurgie en Afrique.

Ulli STELTZER, *Inuit: The North in Transition*, Vancouver, Douglas and McIntyre Ltd., 1982. 216 pages, \$29.95.

By Lee Guemple
University of Western Ontario

This work consists of a series of 237 black and white photographs taken in 50 odd communities across the Canadian Arctic in the course of a year and a half of travel by a professional photographer. The text which accompanies the photos includes a brief introduction by the author together with a series of short commentaries by both native and non-native northerners, which are keyed to the photographs.

The plates and appended commentaries are organized into "chapters", six in all, by geographical region, and cover the entire north-south/east-west limits of the Canadian North. Virtually the complete range of activities and interests represented in the modern Arctic today are touched on, from the nostalgic images of sea mammal hunting and shamanic ritual performance to the most contemporary activities such as television production and drill rig operation. Technically, the plates are of exceptionally high quality, considering the demands the vagaries of Arctic weather make on modern photographic technology, and the problems concerning lighting and contrast which are to be overcome after the knack of making the cameras function has been mastered.

It is difficult to find a single word or phrase that will encompass the subject matters of all the photo-

graphs depicted in the book. The author has captured with her lens what seemed to have beauty and merit. Some images appear to be included for their textural quality, others for the mood they evoke, still others for their poignancy or humour. The German born creator of these images is, to judge from her choices, optimistic about life in the Arctic today: her camera overlooks much of the squalor and barrenness in the lives of contemporary native northerners. The communities her lenses inspect look altogether clean and orderly, the people scrubbed and well dressed, and so on: a picture rather different from that which comes in the mind's eye of anyone with long-term familiarity with the administrative towns of the last 20-odd years.

Each photograph is very helpfully captioned with the names of the people depicted and/or the location of the scene captured; and it is a relatively easy task therefore, to match the photographs to the short textual statements which fill the space between photographs. These statements too bear the names of the authors, all northerners, and, in appropriate cases, the names of those responsible for translating the statements into English. The commentaries vary in content from bits about the traditional cultural life dear to the narrators to comment on the dilemmas of modern living in the north. They portray, in a way that the photographs do not, many of the successes and disappointments of native peoples with the challenge presented to them by southern Canadians concerned to "bring the native people into the 20th Century", as John Diefenbaker once put it. It is these commentaries which, more than anything else in the book, tell us of the sophistication of many of today's Inuit. They have seen in this vehicle an opportunity to get across to Canadians an important message that seldom comes across in the conservative, and frequently nostalgic, southern press: that they are abundantly aware of the problems associated with the emerging North and anxious to take on all or most of the responsibility for dealing with them.

This overly pretty pictorial essay on the Arctic will make a good coffee table book for scholars anxious to portray themselves as Northern specialists to their friends. It is otherwise of little interest as ethnology since it contains no hard data and focuses on no central problem or issue. A reader anxious to perform a useful service for the native people depicted in this volume may wish to highlight some of the choicer bits of the Inuit's subtle message and post it off to his favorite MP—preferably a cabinet minister. The natives make it clear: it's time for the "promise" of the Canadian North to be kept!